

Le Centre de recherche sociale (CERES) de la Hets

a le plaisir de vous inviter à une conférence de

Laurence Bachmann

**«Les préoccupations sociales des femmes révélées
à travers leur rapport à l'argent»**

Laurence Bachmann est sociologue, chargée de recherche à la Haute école de travail social de Genève (Hets) où elle mène une étude avec Sophie Rodari sur le rapport à l'argent des assistantes sociales et assistants sociaux (AS) lors d'attribution d'aide financière aux personnes surendettées. Elle est aussi chargée de recherche à la Haute école de travail social et de la santé de Lausanne (EESP) et rédige un manuel sur la parentalité à l'usage du travail social (avec M. Modak et P. Gabrel). Elle achève en outre un livre sur la transformation du genre chez les hommes de la baie de San Francisco. Ses centres d'intérêt portent sur la famille, le rapport à l'argent, la transformation du genre, le *care*, les émotions et le masculin. Elle a notamment publié en 2009 *De l'argent à soi. Les préoccupations sociales des femmes à travers leur rapport à l'argent* aux Presses universitaires de Rennes.

Séparer scrupuleusement dans son porte-monnaie son argent personnel de l'argent du couple, acheter une maison familiale avec deux hypothèques séparées ou vouloir contribuer autant que son mari au compte du ménage alors qu'on gagne moins que lui. Ces pratiques, pouvant *a priori* être considérées comme futiles, dérisoires, voire irrationnelles, et qui sont parfois dénigrées comme basement calculatrices par les partenaires masculins, nous renseignent sur les préoccupations des femmes. Par la mise en œuvre de ces usages de l'argent, elles intègrent au quotidien les notions d'égalité et d'autonomie. Leur rapport à l'argent révèle un *souci de soi*, une réflexivité permanente sur leurs pratiques, qui leur permet de façonner leurs dispositions et de se construire comme sujet. L'appropriation de l'idéal démocratique d'égalité et d'autonomie par les femmes relève ainsi d'un véritable travail personnel de transformation de soi.

En montrant qu'aujourd'hui les femmes travaillent leur émancipation sur un mode individuel et non collectif, et sans mobiliser la critique des rapports sociaux de sexe, cette recherche qualitative renouvelle la question de l'héritage du féminisme des années 1970.

La conférence se tiendra le
Mardi 11 novembre 2014
de 12h15 à 13h30
à la Haute école de travail social
28, rue Prévost-Martin
Salle A006

Plus d'information :
Laurence Ossipow, responsable du CERES : laurence.ossipow@hesge.ch
Sonia Perego, adjointe scientifique : sonia.perego@hesge.ch